

Population et écologie



Raphaël Arlettaz*

Le débat s'intensifie autour de l'initiative Ecopop. Si aucun parti politique ne la soutient, les positions demeurent on ne peut plus tranchées.

D'un côté, ceux qui pensent que l'augmentation de la population est le meilleur garant de notre vitalité économique, que LA solution à nos problèmes environnementaux ne peut s'envisager que par une baisse de la consommation par tête (la fameuse société à 2000 watts, vœu pieux...). On trouve dans leurs rangs les dogmatiques de la croissance à tout crin comme seul moteur possible de développement. Osons un raccourci, symptomatique d'une réflexion obtuse: «Il faut bien que quelqu'un alimente nos caisses de pension...» L'idée d'une Suisse démographiquement stabilisée les fait frémir.

De l'autre, ceux qui imputent au taux d'accroissement démographique que connaît la Suisse, l'un des plus forts d'Occident depuis des décennies, la source de tous nos problèmes environnementaux. Ici se cristallisent les positions nationalistes et les rejets aux relents xénophobes car cet accroissement numérique est essentiellement dû à l'immigration: «On serait mieux seuls chez nous, assis sur nos incommensurables richesses monétaires.»

Comme si la Suisse était isolée du reste du monde, alors que l'on sait qu'il faudrait l'équivalent de la productivité de quasi trois Suisses pour répondre à notre boulimie consumériste. Une Suisse multiculturelle les horripile.

On s'étonne que la voie médiane – celle qui identifie nos problèmes comme résultant justement de la conjonction de ces deux facteurs: démographie galopante et accroissement continu de la consommation par tête – soit tant clouée au pilori. La réalité des chiffres est pourtant claire. En 1995, Joel Cohen démontrait dans la revue *Science* que la charge qui pèse sur notre environnement, et met à mal notre économie et notre société, résulte bel et bien d'un effet multiplicateur: taille de la population x consommation par tête. L'évolution mathématique de ce produit au cours du temps donne le vertige (voir iconographie): elle représente un accroissement sur-exponentiel de notre consommation d'énergie et de ressources naturelles.

Pourquoi l'humanité est-elle, dans sa vaste majorité, incapable de reconnaître que l'équation magistrale qu'elle doit résoudre résulte de ce couplage intime? Pourquoi s'acharne-t-on à vouloir dissocier ces deux termes? Schizophrénique! A quoi sert notre cerveau hypertrophié si nous ne le mettons pas à profit pour résoudre l'équation magistrale, soit le plus grand défi auquel l'humanité ait jamais été confrontée?

* Professeur de biologie de la conservation à l'Université de Berne

Le couplage entre population et consommation d'énergie

La consommation d'énergie, produit de ce couplage, s'accroît sur-exponentiellement

